

Lord Jim.

TRILOGIE

POÈME EN PROSE

L'ENFANT

Il paraît: poupon vorace aux immondes inquiétudes. Egoïste, physiologique, dégoûtant. La mère est heureuse; le père, honteux, gauchement satisfait: ridicule énormément.

Douleur, douleur: chaque souffle est une blessure.

Plaisir, plaisir; il te capte avec angoisse comme si la vie devait finir avec la lumière de ce jour.

Enfant ramasse tes plaisirs, fais-en une provision!

(Jouets mécaniques; mécanique du jeu.—Le cerceuil tout près du berceau.—Soupe et Quaker Oats.)

La pluie se plaint des vitres.

Les parents vivent et s'agitent en toute liberté, comme si leur enfant était né aveugle ou imbécile: des rayons d'une transparence infinie sombrent pourtant dans le zaphir de ses prunelles: La Vérité.

O enfance absurde, clairevoyante et lugubre. Tu tiens beaucoup de l'agonie.

—Un homme est né?

—Non; un Être. Mais quelque chose vient de mourir.

L'ADOLESCENT

Des bras trop longs et des manches trop courtes.

Ange et bête. Mais cette fois-ci, toute littérature est absent.

—Ange et Bête?

—Non: l'ANGE, l'idéal de L'Être palpitant (car la divinité pure est ignoble et cruelle comme une idole numide).

Courses folles; pudeurs jalouses; mots grossiers; saveurs hypothétiques de la chair goûtées dans la solitude des champs, des plages lointaines et des chambres sans soleil.

Un impossible dans son coeur. Il en a honte. Comment n'en aurait-il pas devant les brutalités de l'amour?

Les matins sont frais malgré le cercle des yeux et la faiblesse du corp.

Les après midi, démoniaques.

Couchants tristes, mais si doux. Abandons splendides sur l'épaule adoré, absente ou inexistante.

A-t-il découvert CELA?—Non, simple torture, plus vivante, mais désespérée.

—Un homme est né?

—Non: la Tendresse. Mais quelque chose vient de souffrir.

L'HOMME

Luttes extérieures. Entente avec lui-même. Les maisons, les rues, les villes sans mystère. Oubli du

passé. Il en sourit, très bêtement, comme la famille.

Ne voit-il plus le tombeau de son enfance?

Il croit à la force de la méthode. Il devient traître à «sa cause».

Et les rêves du pâle adolescent?—Morts. Il fait vivre *sa vie*.

La chair? Une habitude.

Le travail? Un moyen d'acquiescer ce qu'il ne désire plus.

Homme, qui t'a domé le droit de te nommer ainsi?

Mais un jour vient, de plus loin que la vie, alors il ne reconnaît plus ni son cœur, ni sa rue, ni sa ville.

Le monde lui semble fou: il y a quelqu'un sur la terre qui est son cœur, sa rue, sa ville: un Monde inconnu.

O les instants divins, trop frêles pour demeurer longtemps.

Illusion et souvenir, soleils; présent tu n'est qu'un jour de pluie.

—Un homme est né?

—Oui. Mais quelque chose vient de finir.